

« Ayez confiance en votre esprit critique »

Un vent d'opposition continue de souffler sur le projet éolien du canton. Mardi soir, devant près de 80 personnes, Philippe Roch, tel un gourou, est venu à Porrentruy expliquer pourquoi, selon lui, les Jurassiens doivent s'opposer aux hélices industrielles. L'ancien responsable du WWF suisse et ex-directeur de l'Office fédéral de l'environnement, des forêts et du paysage était invité par l'association anti-éoliennes «Ajoie Paysage Libre».



Invité par l'association Ajoie Paysage Libre, l'ex-directeur de l'Office fédéral de l'environnement, Philippe Roch, est venu mardi soir dire tout le mal qu'il pense des éoliennes. photo ech

«Deux chocs m'ont poussé à m'intéresser de plus près aux éoliennes: le premier, c'est lorsqu'une amie m'a envoyé une photo de champs éoliens prise en Espagne; le second, c'est quand j'ai vu les turbines du Peuchapatte...» L'aula du collège Stockmar était presque pleine, mardi soir, lors de la conférence de l'homme politique et consultant indépendant genevois, Philippe Roch.

Des chiffres erronés

«L'éolien, ça ne fonctionne pas aussi bien qu'on le prétend, a commencé à argumenter l'ex-directeur de l'Office fédéral de l'environnement. Les chiffres articulés par Suisse Eole (n.d.l.r.: association pour la promotion de l'énergie éolienne en Suisse, dont les membres «sont tous des producteurs d'électricité» selon Philippe Roch), chiffres qui sont systématiquement repris par les politiques, sont généralement au moins 10%, parfois même jusqu'à 35%, supérieurs à la production réelle. Les promoteurs inventent ces chiffres!»

On le sent remonté, Philippe Roch. «On vous ment! Financièrement, l'éolien n'est pas rentable. Aucun privé ne se lancerait là-dedans. On vous ment aussi quand on vous parle de ménages. Vous savez, quand on vous dit qu'on va produire suffisamment pour alimenter X ménages... Si on divise la population suisse par le nombre de ménages (3500), on arrive à une moyenne de 2,3 per-

sonnes. Avec la quantité d'énergie que les promoteurs avancent par ménage, vous aurez juste de quoi vous éclairer, mais pas de chauffage ni d'eau chaude!» Et le conférencier de rappeler: «Vous n'êtes pas obligé de me croire. Ce qui compte, c'est que vous gardiez toujours l'esprit critique. N'hésitez pas à demander des réponses précises à vos dirigeants.»

«On a le droit d'aimer ses paysages»

Pour Philippe Roch, les turbines industrielles telles qu'envisagées dans le Jura posent trois principaux problèmes: le bruit, la beauté des paysages et la faune. «Vous vivez dans un véritable écrin. Vous avez le droit d'en être fier.» Pour le bruit, «les méthodes de calcul actuelles ne sont pas adaptées. Elles prennent en compte le bruit des moteurs des turbines, mais pas les variations de pression de l'air et les fréquences provoquées par la rotation des pales, ce qui peut fortement impacter le sommeil des riverains, voire les pousser à la dépression. Le syndrome éolien a d'ailleurs été récemment reconnu en Aus-

tralie... En Suisse, il faudrait ajouter une annexe spécifique aux éoliennes dans la loi et il ne devrait pas y avoir d'hélice à moins de 2,5 km des habitations. Mais nous n'avons pas suffisamment d'espace sur notre territoire. Sans parler des conséquences sur le bétail ou la faune...» Egalement membre du conseil de fondation de la station ornithologique suisse de Sem-pach, Philippe Roch précise encore: «Il n'existe pas d'étude capable de conclure qu'il n'y a pas de conséquence grave pour les oiseaux.»

Un plaidoyer pro-solaire

Et Philippe Roch de poursuivre: «Quoi qu'on fasse, le rôle de l'éolien sera minime, de quelques pourcents. Des pourcents qu'on pourrait aussi gagner en réduisant notre consommation. Et si on vous dit que c'est la Confédération qui impose ce type de production, c'est faux! Elle définit uniquement les conditions-cadres. Par contre, l'énergie solaire se développe bien et est rentable. Chez moi, je produis dix fois l'électricité dont j'ai

besoin.» Que dire de l'énergie grise et des terres rares nécessaires à leur production? «Il y en a plus dans les éoliennes... Mais c'est sûr qu'aucune technique n'est 100% écolo. Raison pour laquelle il faut absolument réduire notre consommation, vivre plus simplement.» (ech)

Mais encore...

A l'issue de son exposé, Philippe Roch accepte de répondre encore à quelques questions.

LAJ: Que pensez-vous du projet éolien jurassien?

PR: «Le Jura est un équilibre délicat entre l'humain et la nature. Ces projets éoliens sont contraires à cet héritage, c'est choquant. On est dans la verticalité industrielle au lieu d'être dans l'horizontalité humaine et naturelle. C'est un problème philosophique, de civilisation.»

LAJ: «Certains pays comme l'Allemagne ou le Danemark ferment certains de leurs parcs éoliens. Est-ce que c'est encore l'avenir?»

PR: «Non, c'est déjà du passé. On est sur des grosses installations lourdes, peu efficaces, alors que l'avenir appartient au subtil, aux réseaux intelligents de petites productions. Le Jura est idéal pour cela, puisqu'il a des habitats horizontaux, des grands toits. Le solaire, intelligemment connecté sur l'ensemble du canton, fournirait largement plus d'électricité que toutes ces horreurs.»

LAJ: Il n'y a vraiment rien à prendre dans les éoliennes?

PR: «Il n'y a rien à prendre de ces projets-là, industriels. Même dans l'éolien, on pourrait faire mieux avec une multitude de petites éoliennes installées dans des zones industrielles par exemple, où elles seraient adaptées, invisibles. Quand je dis petites, ça peut aller jusqu'à 30 mètres suivant où elles sont. Ce serait un apport mineur, mais un apport tout de même.»

LAJ: Nous n'en sommes qu'au début du projet. Qu'avez-vous envie de dire aux Jurassiens?

PR: «Soyez fiers de ce que vous êtes et ayez confiance en vos valeurs qui vous font réagir contre ces projets insensés. Unissez-vous et résistez!»